

# Au rayon colifichets

C'est nouveau, bien présenté, d'un format commode, léger dans le bagage culturel : avec *Les Aventures de la liberté*, série télévisée de Bernard-Henri Lévy, dont nous avons vu hier soir le premier volet, voici l'histoire de France version trousse de toilette.

Prégénérique, documents photographiques rares, illustration sonore judicieuse : une réalisation soignée annonce d'emblée le produit de qualité. Sujet proposé : l'histoire des intellectuels français depuis le début du siècle. Qu'on se rassure : cette dénomination ambitieuse, c'est l'emballage. Le contenu, lui, relève plus de la page féminine que de l'examen philosophi-

que. Il s'agit d'un article de Paris qu'on pourrait sous-titrer, à l'usage du plus grand nombre : *Naissance douloureuse d'un siècle*, ou encore : *Sanglant et lumineux avant-guerre*.

L'affaire Dreyfus, la noble figure de Camus, le surréalisme qui fait *du passé table rase*. En somme, le poids des slogans accompagne le choc des cli-chés. On va au plus simple, c'est un des principes de la publicité. Valéry, dans sa curiosité désespérée, s'entretient-il avec un savant douteux sur les enseignements du crâne humain ? Le voici nazi. Manifestement, on le connaît mal. Bergson est suspect. Et Péguy — *pauvre*

Péguy — est à plaindre. Tout cela est sommaire, mais très mode. Et puis, heureusement, on a fait des progrès dans l'intelligence : BHL dénonce les camps de la mort et le goulag. Nous voici enfin, hommes de 1991, avec cette idée un peu sottie que nous sommes moins sots.

Filmé rue de la Sorbonne ou dans les cimetières militaires, la voix savamment pathétique, BHL est toujours en chemise ouverte. C'est la dure loi du spectacle et de la nouvelle philosophie. Ardeur sympathique : à force d'enfoncer des portes ouvertes, on brave les courants d'air.